

Chanoine Brugière

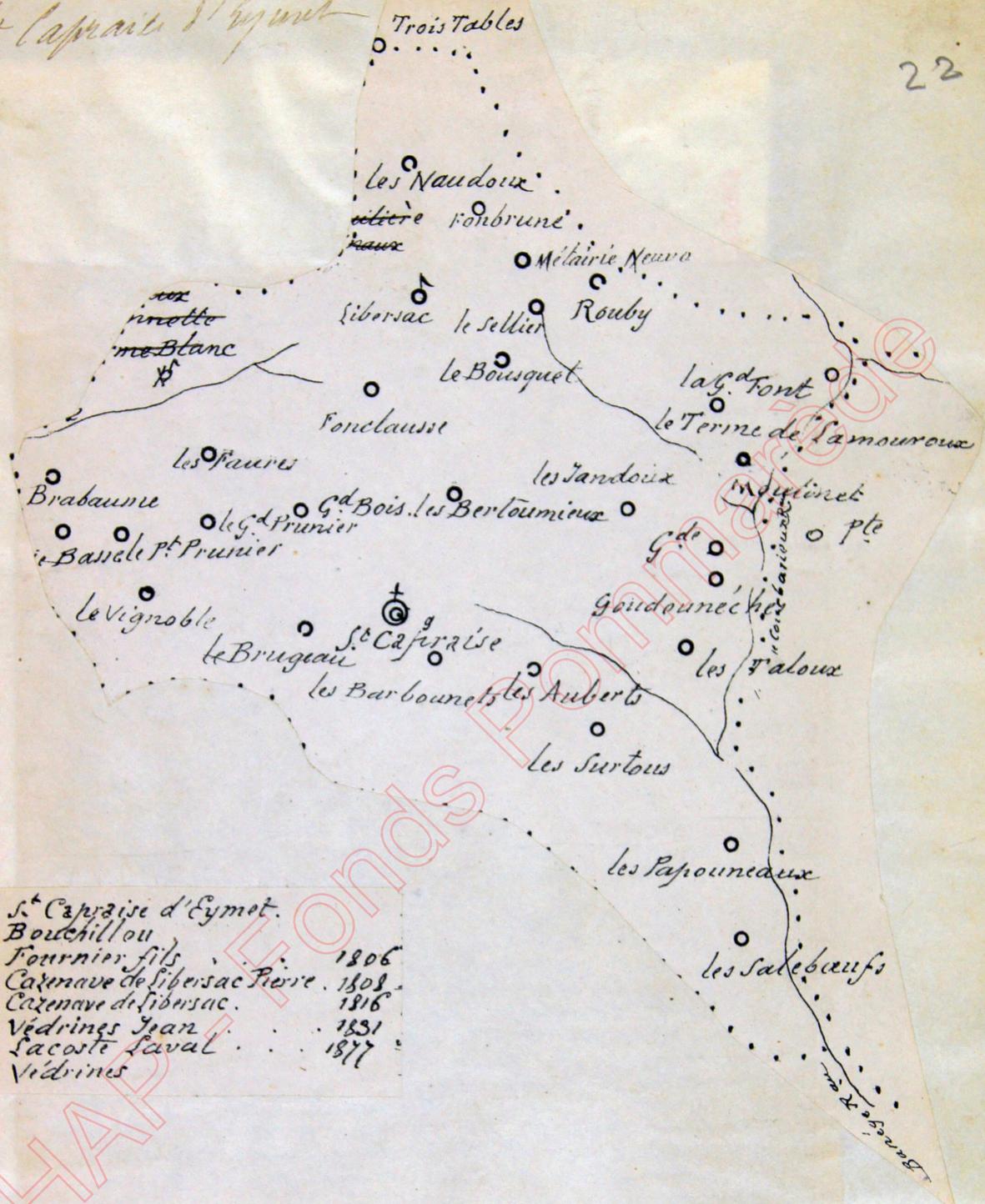
# St Capraise d'Eymet



Société Historique et Archéologique du Périgord  
Fonds Pommarède

S<sup>t</sup> Caprais d'Eymet

22



S<sup>t</sup> Caprais d'Eymet.  
 Bouchillou  
 Fournier fils 1806  
 Carrière de Libersac Pierre 1808  
 Carrière de Libersac 1816  
 Védrières Jean 1831  
 Lacoste Laval 1877  
 Védrières

479 le bourg 11m. 86 h. Fonclausse (?) 2. 3 les Salebaufs. 25E. 2  
 les Auberts. 1E. 3 Fonclausse. 1 1/2 N. 4 les Surtous. 2E. 2  
 les Barbouquets. 1/2 SE. 5 les Jandoux. 2NE. 3 le Sellier. 3N  
 le G<sup>d</sup> Bois. 1No. 1 les Goudouneches. 2E. 6 les Taloux. 2E. 4  
 le Bouquet 1 1/2 N. 8 Libersac. 2N. 2 le Terme de Lamouroux. 3NE  
 Brabaume 30N. 1 Mitaire N<sup>o</sup>. 3N le Vignoble 1 1/2 O  
 le Brugéau 1/2 OS Mitaire Basse 2405 le M.  
 Cigale 1/2 O le Moulinet. 2 1/2 NE  
 les Fauves. 240 3 les Papouneaux. 2E. 3 St. Brugière curé  
 le Grand Fon. 3 1/2 NE. 2 le G<sup>d</sup> Prunier. 1/2 O. 2 de Couloumière  
 Fonbrune. 2 2 le P<sup>it</sup> Prunier. 1/2 O. 2 Mars 1884.  
 les Berthoumieux. 1NE. 8 Rouby. 3N

S.<sup>t</sup> Caprais d'Eymet. 494 hab. ; 116 hect. ; 102<sup>m</sup> - 183<sup>m</sup> alt. ;  
à 14<sup>k</sup> d'Eymet ; à 21<sup>k</sup> de Belgerac.

Revenus (Commune en 1884) 32,62 x 47.  
Revenus (Fabrique en 1881) 5,79\* (ch. 540\*)

Sol. Calcaire d'eau douce.  
Le terrain de cette commune est très accidenté.  
Ses produits sont les mêmes que ceux des communes environnantes. Le ruisseau de la Barège limite la commune à l'est et celui du Réveillon qui prend sa source entre le Chaude Sibersac et Fonsclouse coule de l'est à l'ouest. - Nous devons citer deux fontaines très abondantes, l'une au bourg bâtie en pierre, l'autre à Grandfont. L'eau est très saine. L'esprit de la paroisse est assez bon, mais malgré le zèle du curé qui la dirige elle laisse encore à désirer, sous le rapport religieux. A part la maison de Sibersac et quelques familles bourgeoises, le reste des habitants se compose de petits propriétaires et surtout de cultivateurs.

L'église de S.<sup>t</sup> Caprais a été érigée en succursale par ordonnance du 20 mai 1829, car elle n'avait pas été rétablie après la Révolution, mais annexée à S.<sup>t</sup> Aubin. Avant cette triste époque elle avait pour collateur le doyen d'Issigeac.

Le titulaire et Patron est S.<sup>t</sup> Caprais évêque, martyr, 30 octobre. (statistiq. de l'Évêché.)

Une partie de l'église d'Eymet remonte au moins au XII<sup>e</sup> siècle et mérite l'attention des gens de l'art, c'est l'abside qui a cinq arcatures séparées par des pilastres de forme ronde surmontés de chapiteaux intéressants, on y voit représentés des animaux ou figures fantastiques. Les deux chapiteaux qui couronnent les pilastres de l'arc triomphal sont plus grands et plus intéressants encore ; ils représentent l'un la pêche miraculeuse, l'autre la Cène. Au-dessus de l'abside est une colombe surmontée d'un clocher neuf qui a 33 m. d'élevation.

La nef. est de style gothique avec des croisées flamboyantes du XV<sup>e</sup>. Sa voûte est lambrisée. Les croisées sont ornées de vitraux dont le médaillon représente la S.<sup>t</sup> Vierge, S.<sup>t</sup> Joseph, S.<sup>t</sup> Caprais, S.<sup>t</sup> Pierre, S.<sup>t</sup> Jean-Baptiste.

statues : la Vierge, S. Joseph, S. Cœur de Jésus,  
S. Cœur de Marie. - fonts baptismaux, bien.  
Autels : à la Vierge, à S. Joseph (pas de chapelle).  
Chaire provenant de l'église S. Jacques de  
Bergerac. - Sacristie avec porte et cheminée.  
2 cloches : 1<sup>re</sup> cloche de 800 Kil. (Eglise de  
S. Capraise d'Eymet. Cette cloche doit son  
existence à la contribution générale de la co-  
munauté. Elle est fondue sous le vocable de S.  
Capraise, patron de la paroisse. Son par-  
rain a été Jean Fauxac fils de Pierre Fauxac  
vétérinaire; sa marraine a été Marthe  
Veylot fille de Jean Veylot. L'an 1863, fondue  
par Antonin Vauthier à S. Emilion (Gir-  
onde).  
2. cloche de 450 kil. (A la gloire de Dieu l'an  
de grâce 1877. J. Blanc Curé des S. Capraise  
depuis 1855. Je m'appelle Marie Jerem-  
place l'ancienne cloche qui avait pour  
parrain François Dubois Dufresne de  
Libersac et pour marraine Anne Ayma de  
Castabois. Je suis le fruit de la générosi-  
té particulière de Mme de Caxenave née  
Félicie Marie d'Artigues et de Sépentine Ma-  
rie Blanc épouse Védrine du Sallobauff.  
Le parrain a été Nicolas Robert de Caxe-  
nave et la marraine a été Sépentine Marie  
Blanc. Fondue à S. Emilion l'an 1877.)  
(Prier Mme de Caxenave de me donner l'anci-  
enne inscription de cette cloche.)

Cimetière attenant.  
Presbytère attenant, restauré en 1873, 9 pièces  
sans dépendances. Jardin de 7 pres.  
Ses renseignements donnés à la préfecture,  
par le Maire portent : « Presbytère à la fabri-  
que n'ayant pas été vendu à la Révolution. »  
Ses archiv. de la Dord. portent que le presby-  
tère a été vendu le 24 prairial an IV (bâti-  
mens, jardin etc.) à B. Saval fils 1260<sup>fr</sup> (Série  
275 n<sup>os</sup> 106, 171 et 2550 n<sup>o</sup> 97.) A moins qu'il  
ne s'agisse d'un autre S. Capraise.  
(S. Capraise d'Eymet. Vente à Joseph Boutin-  
net de S. Aubin une pièce de pré dépendant  
du presbytère. 1200<sup>fr</sup> 25 germinal an V (Archiv.  
de la Dord. 280 n<sup>os</sup> 482 et 1006.)  
L'ancien presbytère, restauré, fut construit en  
1666, date inscrite sur la poutre principale  
du salon.  
Rente de 420<sup>fr</sup> pour les malheureux distribués  
par le Bureau de Bienfaisance.  
Mission fondée par M. Martynie, 600<sup>fr</sup> sont  
employés à cette œuvre (sur cette somme  
y a-t-il quelque chose d'affecté à l'entre-  
tien de la lampe du S. Sacrement?)  
Rente de 50<sup>fr</sup> pour messes et entretien de la  
lampe. - Ecole  
250 paques (130 h.) 600<sup>fr</sup> comm. ann. - Confrérie  
du Rebaire (22 jans. 1843); Confr. du Scapulaire.

Curés, Martiny 1730. Il a légué un capital de  
600<sup>m</sup> pour la fondation d'une mission (et  
pour l'entretien de la lampe du S. Sacrement)  
Il eut pour vicaires: Sarrue, Bafeux, Sarvol,  
Sacondemine, Sacroix. - Salsale. 1746. 87.  
Il eut pour vic. Samotes - Reveillac  
1787. 92. Il émigra en Espagne à la Révo-  
lution et revint ensuite à S. Capraise.  
Cette paroisse fut alors réunie à S. Aubin.  
Auchier fut son premier curé) 1831. 43. -  
Brallet 1843. St. Gertraud 1851. 54 -  
Blanc 1855. 1888.

En 1779 M. Salsale curé de S. Capraise fit  
un don à l'hospice d'Ysigeac et un autre don à  
l'hospice d'Éymet à la condition d'acquiescer  
dans ces établissements les pauvres infirmes  
de S. Capraise.

Le château de Sibersac. Ce château remonte dans sa  
construction primitive, au XIII<sup>e</sup>. Son premier maî-  
tre fut M. Dubois dont la famille est aujourd'hui  
une des plus anciennes de la Normandie. Au XV<sup>e</sup>.  
il passa à la famille de Carenave qui le restaura  
au XVI<sup>e</sup> et qui l'habite encore aujourd'hui.  
Ce château n'offre de remarquable que son  
site exceptionnel dont la vue s'étend sur un  
cercle dont le rayon serait de 30 à 40 kilomètres.  
Curiosités. g. Grotte de S. Capraise (200<sup>m</sup> est). M.  
Saval la signala en 1834. Sa profondeur est de  
600<sup>m</sup> sur 5 à 10 mètres d'élévation. Elle occu-  
perait un rang distingué parmi les belles  
grottes de France si les énormes blocs de stalac-  
tites qui s'en détachent par intervalles s'en obs-  
truisaient le passage et n'en rendaient le par-  
cours dangereux.

Sous le cimetière du côté du chœur de l'église il  
y a un souterrain composé de plusieurs cham-  
bres habitées, dit-on, autrefois par des faux-mo-  
nétaires.

Au lieu dit Les Sixtous sur une petite élévation on  
remarque les restes d'un monument que plu-  
sieurs croient être un temple païen de l'époque  
romaine. Il est construit en pierre de taille de  
petit appareil. Dans ces ruines on a décou-  
vert des tuiles à rebords, une brique d'hypocauste  
et une médaille bien connue de Gallia (Mars  
Ultor - S. P. Q. R. etc).

En face du presbytère il y a une maison ancien-  
ne avec une fenêtre en forme de croix.

Dans le vallon, entre le Chau de Sibersac et le  
village du Bousquet on remarque une grande  
quantité de briques romaines enfouies dans un  
champ. On explique leur disposition par l'exis-  
tence en ce lieu d'un ancien four. C'est la cro-  
yance du pays et je suis de cette opinion.

On signale aussi dans cette commune un dolmen  
et la découverte de haches celtiques (Bull. arch.  
tome IV. p. 44 etc.)

fin.